

[Read free] File size: 57.Mb

un prtre marie



Par Jules Barbey d'Aurevilly
audiobook | *ebooks | Download PDF
| ePub | DOC

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #819717 dans eBooksPubli le: 2014-06-07Sorti le: 2014-06-07Format: Ebook Kindle

[Read free] un prtre marie

Par Jules Barbey d'Aurevilly : un prtre marie before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised un prtre marie:

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurextrait : Jtais avec Elle, ce soir-l Elle avait (comme elle la souvent) ce mdaillon mont en broche, que je crois parfois, sans le lui dire, quelque talisman enchant.Nous tions assis sur le petit balcon, en face de la Seine, prs du pont aux quatre statues, par lequel elle me regarde, tous les jours, venir vers cinq heures et quelle a nomm son pont des Soupirs. Nous avons roul cette place arienne deux de ces fauteuils quon appelle assez drlement des ganaches, peut-tre parce quon devient bte, force de se trouver bien dedans. Toutes les volupts nous moussent. Et l, dans ces dlicieuses gondoles de soie rose et blanche (cest la plus convenable couleur pour des ganaches), nous causions, appuys contre cette rampe en fer qui a port et rougi

tant de coudes nus dans les soires dt, lorsqu'elle reoit et qu'on sen vient, du fond du salon brlant, boire deux gorges dair de rivire ce frais balcon presque suspendu sur les eaux. Pauvre rampe, autour de laquelle j'ai enroul bien des rves, morts l, tordus, dans la volupt ou dans la souffrance, et qui pour moi, seul, y sont encore comme de beaux serpents ptrifis ! Elle posait alors, sans le savoir, sur ces serpents invisibles un de ses bras dans sa manche de dentelles foisonnantes, rattaches au-dessus du coude par deux nuds de ruban cerise qui retombaient flots le long de ce bras, non de reine, mais dimpratrice ; et lair du soir agitait les rubans vermeils, comme des banderoles de victoires ! J'ai oubli ce que je lui disais. Mais mes yeux, qui mont souvent jou des tours perfides, ne sallumaient point mes paroles. Ils refltaient probablement, les misrables ! tout ce que je ne disais pas, car j'tais fascin, mais non par elle....Prsentation de l'diteurextrait : J'tais avec Elle, ce soir-l Elle avait (comme elle la souvent) ce mdaillon mont en broche, que je crois parfois, sans le lui dire, quelque talisman enchant.Nous tions assis sur le petit balcon, en face de la Seine, prs du pont aux quatre statues, par lequel elle me regarde, tous les jours, venir vers cinq heures et quelle a nomm son pont des Soupirs. Nous avions roul cette place arienne deux de ces fauteuils qu'on appelle assez drlement des ganaches, peut-tre parce qu'on devient bte, force de se trouver bien dedans. Toutes les volupts nous moussent. Et l, dans ces dlicieuses gondoles de soie rose et blanche (cest la plus convenable couleur pour des ganaches), nous causions, appuyes contre cette rampe en fer qui a port et rougi tant de coudes nus dans les soires dt, lorsqu'elle reoit et qu'on sen vient, du fond du salon brlant, boire deux gorges dair de rivire ce frais balcon presque suspendu sur les eaux. Pauvre rampe, autour de laquelle j'ai enroul bien des rves, morts l, tordus, dans la volupt ou dans la souffrance, et qui pour moi, seul, y sont encore comme de beaux serpents ptrifis ! Elle posait alors, sans le savoir, sur ces serpents invisibles un de ses bras dans sa manche de dentelles foisonnantes, rattaches au-dessus du coude par deux nuds de ruban cerise qui retombaient flots le long de ce bras, non de reine, mais dimpratrice ; et lair du soir agitait les rubans vermeils, comme des banderoles de victoires ! J'ai oubli ce que je lui disais. Mais mes yeux, qui mont souvent jou des tours perfides, ne sallumaient point mes paroles. Ils refltaient probablement, les misrables ! tout ce que je ne disais pas, car j'tais fascin, mais non par elle....Biographie de l'auteurJules Amde Barbey d'Aureville (1808-1889) est un crivain franais originaire de Normandie. Salu par Baudelaire pour son extravagance et plbiscit en tant que Conntable des lettres , il a contribu au rayonnement de la littraire franaise de la seconde moiti du XIXe sicle. A la fois romancier, nouvelliste, essayiste, pote, critique littraire, journaliste, dandy, et polmiste, Aureville est l'archtype de l'artiste complet du long XIXme.En fin polmiste de cette priode de grands bouleversements socitaux, ses crits se construisent autour de critiques acerbes montrant aussi bien les effets pervers de la modernit, du positivisme que les hypocrisies du parti catholique. Il fut l'auteur des romans et nouvelles o lon retrouve des lments du romantisme, du fantastique que du ralisme historique. Son uvre la plus clbre aujourd'hui est son recueil de nouvelles Les Diaboliques, paru tardivement en (1874), dans lesquelles l'insolite et la transgression, plongeant le lecteur dans un univers ambigu, ont valu leur auteur d'tre accus dimmoralisme.